

JULIEN A.

**Animateur socioculturel / rédacteur pigiste
MJC du Laü / La République des Pyrénées (Pau)**



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

Au sein de la M.J.C du Laü, mon premier employeur, mes tâches sont variées. Trois principaux domaines :

1/ Animation et éducation :

- Construction et suivi de projets des jeunes qui fréquentent notre foyer, en libre adhésion (nous ne sommes pas un centre aéré). Le principe est de partir de leurs idées et envies (par exemple, une petite excursion à l'étranger, Londres étant la dernière en date), puis de considérer et d'évaluer le coût de ce projet afin de construire avec eux un plan de financement réaliste et adapté.
- Animation du foyer des adolescents proprement dit : proposer et encadrer des sorties à la fois ludiques et éducatives (visite de patrimoine, ateliers thématiques) pour enrichir une réflexion lancée à travers une exposition ou un film. Dernière initiative : exposition photo réalisée par les adolescents sur le thème des "Chemins de l'école" à travers le monde à la suite d'une séance cinéma sur le film éponyme.
- Aide aux devoirs : du lundi au vendredi (hors vacances scolaires). Permet de fédérer notre groupe d'adolescents. Partir de leurs thèmes d'étude, notamment d'histoire-géo ou littérature, pour créer des passerelles vers les autres pôles d'animation.

2/ Pôle vidéo / communication :

- Depuis près d'un an, s'est montée une web-tv (<http://www.squaredulau.fr>) au sein de notre structure. C'est d'ailleurs par cette porte que j'ai rejoint l'équipe du Laü, m'orientant auparavant vers le journalisme vidéo et écrit. Il s'agit de réaliser de petits sujets vidéo sur les différentes activités de la maison, dans une perspective promotionnelle mais aussi institutionnelle, répondant aux attentes de nos financeurs (CG, CAF, GIP-DSU, ...) en matière d'information et/ou de pédagogie. Sont ainsi mis en lumière des organismes tels que le LRA (lieu de rencontre et d'accueil qui propose aux "bénéficiaires" du RSA un lieu d'écoute et d'aide sortant des sentiers battus) ou encore des réflexions de jeunes autour de sujets qui les touchent (les devoirs, la liberté et ses règles, musique et politique, mal-être des ados, ...).
- Nous usons aussi de cette plateforme médiatique pour filmer et diffuser des extraits choisis des différents colloques, conférences et spectacles qui jalonnent notre programme, souvent montés en lien avec des collègues des alentours, voire avec des universitaires (comme pour notre prochain colloque sur le centenaire de la première guerre mondiale).
- Récemment, nous avons construit un "vidéo-maton" mobile (il s'agit d'une petite voiture sans permis et désormais sans moteur dans laquelle nous avons installé un micro studio d'enregistrement vidéo, s'enclenchant automatiquement après la diffusion sonore d'une question préalablement enregistrée). Polyvalent dans son usage, cet outil permet aux gens et aux adolescents de s'exprimer librement, grâce à l'effet "isoloir" de l'appareil.
- Enfin, nous proposons à différentes associations en lien plus ou moins direct avec notre structure des prestations d'enregistrement et de montage vidéo des différents événements qu'elles souhaitent mettre en valeur.
- Je m'occupe parallèlement et partiellement des différents communiqués de presse et/ou des plaquettes de présentation de projets de notre structure.

3/ Sons et lumières :

- c'est la partie "technique" de mon travail, consistant à mettre en œuvre un "plan de feu", c'est-à-dire un éclairage répondant à une commande pour un spectacle. En outre, il m'est parfois demandé d'assurer le bon déroulement sonore et lumineux de l'événement.

Journaliste (La République) :

- Parallèlement à ce travail, j'effectue des piges régulières au sein de "La République des Pyrénées" sur des sujets divers et variés, notamment des portraits illustrant les dernières pages du journal.

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

Suite à l'obtention de ma licence, j'ai poursuivi l'histoire en suivant le master recherche histoire-histoire de l'art-anthropologie proposé par l'UPPA, autour d'un mémoire sur le modèle héroïque barbare dressé par Hérodote dans ses Histoires. Une période de recherche entrecoupée de divers voyages en Australie, en Europe de l'Est et en Méditerranée...

Au cours de cette période mais surtout après l'obtention de mon M2, j'ai effectué des stages journalistiques auprès de diverses rédactions. J'ai ainsi appris "sur le tas" le métier de JRI (journaliste reporter d'image) au sein d'une petite web-tv paloise (Ici-Télé) durant 2 stages de 6 et 4 mois. Grâce aux recommandations de mon directeur de maîtrise François Quantin (qui m'avait, accessoirement donné l'opportunité de participer à un colloque international d'historiens hellénistes à Barcelone), j'ai pu effectuer un stage d'1 mois au sein du journal Marianne, expérience des plus enrichissantes, au cours duquel j'ai écrit chaque semaine divers papiers (de 1000 à 3000 signes).

Fort de cette expérience, j'ai postulé auprès de la rédaction de "La République/L'Eclair" pour un emploi de pigiste. C'est au cours de cette même période que je suis rentré à la M.J.C du Laü, intéressé par leur projet de web-tv présenté plus haut.

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

De mon opinion, trop d'étudiants n'envisagent que les débouchés directs des formations universitaires. Etudier l'histoire-géo apporte bien plus qu'une prépa aux concours de l'Education nationale, encore faut-il en avoir conscience et savoir le présenter aux employeurs. Le rôle de l'université doit être de dispenser une formation générale, celui de l'employeur une formation spécialisée. L'université offre une culture générale solide, un esprit d'analyse et de synthèse, développe la curiosité et l'aptitude à mettre en relation des problématiques touchant à des domaines ou champs d'étude différents. "Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement" pour reprendre la maxime de Boileau, c'est précisément ce à quoi prépare la licence d'Histoire.

Une revue de presse se révèle un exercice des plus accessibles lorsqu'on est habitué à analyser des corpus de documents, à les classer par ordre de pertinence et les réinsérer dans une réflexion transversale. De même, les recherches inhérentes à un sujet journalistique d'investigation s'apparentent tout à fait à celles effectuées par un étudiant d'histoire.

En outre, le fait de ne pas avoir suivi une formation dispensée par une école de journalisme, souvent présentée comme rédhibitoire aux postulants à ce métier, peut se révéler être un atout, pour peu que l'on en ait conscience: notre profil est original, rafraîchissant.

En soi, la licence ne suffit pas pour répondre aux attentes d'un employeur car telle n'est pas son rôle. Par contre, elle offre un socle solide à partir duquel l'étudiant peut sereinement entamer une formation précise pour un métier plus pointu. Formation dispensée par des masters professionnels, des stages ou encore l'employeur lui-même (En plus de mes stages au sein d'Ici-télé, la M.J.C du Laü m'a financé une formation de "captation vidéo" au sein d'un organisme privé, en vue de mon futur travail sur sa web-tv).